Document généré le 25 avr. 2024 04:28

Québec français

Comment aider votre enfant à apprendre à lire?

Pierre Achim

Numéro 55, octobre 1984

URI : https://id.erudit.org/iderudit/47222ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (imprimé)
1923-5119 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce document

Achim, P. (1984). Comment aider votre enfant à apprendre à lire? *Québec français*, (55), 54–55.

Tous droits réservés © Les Publications Québec français, 1984

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

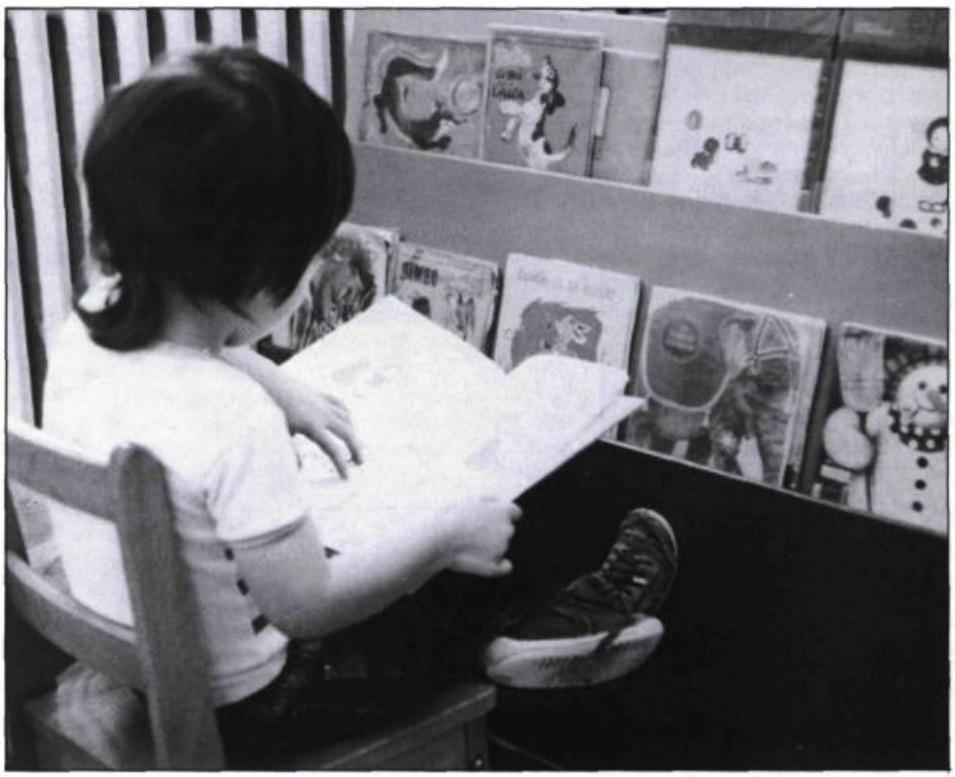
Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Comment aider votre enfant à apprendre à lire ?

pierre achim



L'arrivée du programme de français et du nouveau matériel suscite, chez bien des parents, une certaine inquiétude. Se peut-il que leurs enfants apprennent à lire sans faire le *ba-be-bi-bo-bu* de leur enfance ?

Dans l'apprentissage de la lecture, il ne faut pas confondre la part de l'enseignant, c'est-à-dire sa façon d'enseigner et la part de l'enfant, c'est-à-dire sa façon d'apprendre. Le maître enseigne, l'enfant apprend. L'apprentissage n'est pas une conséquence immédiate de l'enseignement. Si tel était le cas, les écoliers sauraient tout dans les premiers jours d'école. L'apprentissage est plutôt conséquent à un processus individuel de maturation lié à l'activité de l'écolier dans son environnement. Le rôle de l'adulte se limite à aider l'enfant et à faciliter l'apprentissage. L'enfant lit, l'adulte l'aide. Ce qui change à l'école, c'est moins la façon d'apprendre de l'enfant que la façon de lui apporter de l'aide. Les adultes ne lui apprennent pas à lire : il le mettent en condition de lire bien, mieux, et plus. Apprendre à lire, comme apprendre à parler, est un acte « culturellement naturel ». L'apprentissage de la langue orale n'a pas demandé un matériel compliqué basé sur une progression micro-graduée dont il ne fallait en aucun cas déroger. Mais l'intervention de l'adulte n'en est pas moins indispensable. L'enseignant comme le parent doivent être sensibles au besoin de communication de l'enfant, à sa motivation et veiller à ce que l'environnement suscite le désir de communiquer par écrit et fournisse des textes signifiants.

L'enseignant ne peut se dissocier d'une étroite collaboration avec les parents. Il revient à l'enseignant d'expliquer aux parents le contexte d'apprentissage créé à l'école, les principes sur lesquels il s'appuie, de les concrétiser à l'aide des situations prévues et des apprentissages susceptibles d'être faits, d'indiquer aux parents les interventions qui pourront fournir un environnement stimulant pour la lecture et finalement ce qu'il faut faire pour dépanner l'écolier lors de la lecture d'un texte. Il est impossible de dire, tout en parlant de façon générale, ce qui se passe de particulier dans chacune des classes.

En début d'année scolaire : La recherche de sens se limite à la découverte de quelques mots pris dans l'environnement immédiat. Ces mots serviront à l'enseignant à rédiger de courts messages utiles pour informer les écoliers. L'apprentissage de l'alphabet, la classification des mots par lettres, par graphies, par syllabes, par le sens permet à l'enfant de faire des associations et de faciliter sa reconnaissance des mots.

En cours d'année : Progressivement la classe s'attaque à la lecture de texte. Les écoliers rechercheront le sens en s'aidant des illustrations, des mots connus, des morceaux de mots, de syllabes, de lettres, de parties de phrases ou en devinant. Les textes s'allongent et l'enseignant continue d'apporter son aide. C'est cette compréhension de l'intervention de l'enseignant qui permettra aux parents de travailler dans le même sens que l'école.

L'enseignant pourra toujours s'inspirer des quelques réponses que le texte suivant essaie d'apporter aux questions les plus fréquentes.

• Comment est-ce que je peux aider mon enfant à apprendre à lire ?

— Donnez-lui les informations nécessaires qui lui permettront de vaincre une difficulté lorsqu'il essaie de lire quelque chose ; dites-lui le mot, le morceau de mot, la syllabe sur lequel il bute ou donnez-lui en le sens. Précisez un geste, donnez des exemples, faites remarquer ce qui passe inaperçu, dites-lui ce qu'il fait, expliquez-lui pourquoi il échoue.

Aidez-le à faire quelques exercices d'entraînement qui peuvent être utiles au moment opportun. Vous pouvez préparer des exercices pour rendre cet aspect plus aisé ou plus efficace. Par exemple, faites-lui trouver des mots semblables...

Aidez-le à réfléchir sur son action en cours ; par exemple demandez-lui de se remémorer la raison pour laquelle il lit le texte et s'il trouve ce qu'il cherche. Demandez-lui de vous montrer dans le texte ce qui lui a permis ou empêché de le trouver. Aidez-le à voir comment il s'y prend pour lire.

• Pourquoi montrer à lire à mon enfant d'une façon différente de celle qui m'a permis d'apprendre ?

— Pour lui permettre de comprendre immédiatement au début de l'apprentissage que lire c'est vouloir découvrir le sens d'un texte, c'est l'anticiper, c'est vérifier si cette anticipation est exacte. Cette façon d'enseigner met donc moins d'importance sur l'apprentissage du déchiffrement, pour garder celui-ci comme moyen de dépannage.

La façon dont vous avez appris à lire a pu vous laisser croire que lire n'était qu'une simple technique de déchiffrement et de décodage. On aidait les écoliers à déchiffrer puis on leur reprochait de ne pas comprendre.

• Qu'est-ce que je peux faire si mon enfant se trompe en lisant ?

— Comme l'important c'est de trouver le sens du texte, si l'erreur de votre enfant ne modifie pas le sens, laissez-le poursuivre sa lecture. Par contre si son erreur modifie le sens du texte et que cette erreur se multiplie au point de l'empêcher de comprendre et de le décourager, arrêtez sa lecture. Reprenez avec lui le sens général du texte à partir de certains indices puisés au début de sa lecture ou dans le titre par exemple. Rappelez-lui ce qu'il cherche afin de lui permettre de continuer sa lecture calmement en voyant plus clair et avec le maximum de chances de réussite. Si malgré tout, sa lecture demeure pénible avec une suite d'erreurs sans correction, proposez à votre enfant de lui lire le texte pour ensuite en discuter le contenu avec lui. Il se peut que ce texte soit trop difficile pour le moment.

Si votre enfant commet une erreur qui modifie le sens mais ne se trompe pas une autre fois au cours de sa lecture, il est préférable d'attendre à la fin de sa lecture pour vérifier sa compréhension du texte. Si vous croyez qu'il comprend mal, revenez sur l'erreur puis échangez sur le sens qu'il a retenu. De toute façon, ce ne sont pas les mots qui sont retenus lors de la lecture d'un texte. Ils sont vite oubliés après qu'on leur ait fait dire ce qu'ils avaient à dire. Peu importe s'ils ont été lus, ce qui importe c'est le sens qu'on en retire.

• Mon enfant ne lit pas, il devine ; que faire ?

— Le fait de ne pas les voir répéter chacun des mots peut vous laisser sceptique. Deviner, c'est-à-dire prévoir ce qui suit après avoir lu un certain nombre de mots ou morceaux de mots est une façon d'agir des plus normale. Si votre enfant devine juste, c'est un bon lecteur. S'il vous raconte une toute autre histoire, retournez au texte avec lui pour lui permettre de se corriger. Donnez votre interprétation, demandez-lui de vous montrer les parties du texte qui lui permettent de bâtir son interprétation. Bien sûr, il ne devrait pas s'habituer à deviner sans se baser sur un minimum d'indices puisés dans le texte.

• Que faire si mon enfant hésite devant un mot ?

— Il faut lui demander de continuer sa lecture puis vérifier s'il en trouve le sens. Vous pouvez lui faire regarder les illustrations s'il y en a. Vous pouvez l'aider à déchiffrer ce mot en lui demandant de le lire oralement, en l'aidant à l'associer à des mots déjà vus dans un autre texte et en allant voir ce mot dans ce dernier texte. Vous pouvez aussi tout simplement lui dire le mot s'il a trop de difficulté et que cela compromette la réussite de sa lecture. Le déchiffrement et la lecture orale d'un mot peuvent s'avérer utiles quand le mot est déjà connu à l'oral. Le fait d'être capable de lire oralement le mot « tchervonet » n'en donne pas pour autant le sens, si vous ne le connaissez pas.

• Que faire si mon enfant ne reconnait pas un mot qu'il a déjà vu ?

— Il faut lui laisser le temps de se familiariser avec le mot. Vous pouvez même l'aider en lui rappelant qu'il a déjà vu ce mot, en remplaçant ce mot dans un autre contexte, en donnant une définition du mot en fonction du contexte. Finalement, s'il en est encore incapable, dites-lui le mot et attirez son attention sur sa forme.

• Que dois-je faire si mon enfant inverse ou confond des lettres lors d'une lecture orale ?

— Il ne faut pas vous inquiéter si votre enfant se corrige et qu'il peut vous montrer qu'il a compris le texte. Par contre, s'il ne se corrige pas mais qu'à la fin de sa lecture il montre qu'il a compris, il suffira alors de lui souligner ses erreurs. Sinon, il faut reprendre avec lui sa lecture et lui demander si le mot qu'il a dit a du sens dans le contexte pour qu'il puisse retrouver le sens de l'histoire.

• Mon enfant n'aime pas lire ; que faire ?

— Ce n'est pas, bien sûr, en l'obligeant à lire qu'il aimera mieux la lecture. C'est plutôt en participant à des activités qu'il aime, en parlant avec lui de sujets qui le passionnent, en lui proposant occasionnellement des textes faciles à lire, directement liés à ses activités et même en lisant ces textes avec lui que vous pourrez lui révéler la véritable utilité de la lecture.

• Y a-t-il des activités que je puisse faire à la maison ?

Plusieurs activités peuvent aider votre enfant :

- lisez-lui des histoires
- donnez-lui l'exemple en prévoyant un moment de lecture et invitez-le à imiter ce geste
- fréquentez la bibliothèque avec lui, aidez-le dans le choix de ses livres
- achetez-lui des livres en cadeau
- suggérez-lui de consacrer une partie de son argent de poche à l'achat de livres
- lisez avec lui les inscriptions de jouets dans les catalogues et les journaux
- abonnez-le à une revue
- habituez-le à consacrer une partie de ses heures de loisir à la lecture
- suggérez-lui de lire avant de s'endormir
- invitez-le à consulter certaines sources écrites comme l'annuaire téléphonique, l'horaire de télévision, pour trouver réponse à certaines questions ou pour réaliser certains projets
- lorsque vous réalisez une recette de cuisine, indiquez à votre enfant où vous puisez dans le texte vos informations ; vous pouvez faire la même chose lors d'une promenade en automobile ou lors de la lecture du journal
- demandez-lui de vous aider à réaliser une recette de cuisine, ne serait-ce que de préparer les ingrédients
- indiquez-lui dans les livres où il peut trouver réponse aux questions qu'il vous pose
- lors d'un litige, durant un jeu de société, faites avec lui la lecture des règlements,
- discutez avec lui des livres que vous lisez
- intéressez-vous à ce qui se passe à l'école, à son travail en particulier
- faites-le réfléchir sur ce qu'il lit.

Ainsi, si l'on se donne pour objectif de conjuguer les attitudes de la famille et de l'école, à tous les âges, il y a lieu d'espérer que tous les enfants atteindront une bonne maîtrise de la lecture et qu'ils sauront s'en servir pour communiquer, pour apprendre et pour rêver. Il restera à les aider à augmenter leurs performances techniques, leur esprit critique et à développer sans cesse leur champ de connaissances et d'intérêts pour que la lecture devienne, à leurs yeux, un instrument précieux. ■